

# 2

## Apprendre à lire afin de pouvoir lire pour apprendre



Pour contribuer à la conversation nationale quant aux façons d'améliorer la réussite scolaire et éducative des élèves au Québec, le [CRIRES](#) a acheminé [six propositions](#) au ministre de l'Éducation. Ce texte est lié à la recommandation 2 : « **Passage de l'apprentissage de la lecture au savoir lire pour apprendre pour les élèves du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>e</sup> cycles du primaire** ».

### La proposition 2 se décline en cinq éléments :

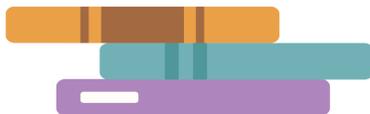
- Promouvoir la lecture d'albums jeunesse complexes faite aux enfants par l'adulte;
- Promouvoir les programmes de lecture ancrés dans l'exploitation de la littérature jeunesse, permettant aux enfants de discuter et de débattre de leurs interprétations en lecture et de s'inspirer de ces œuvres littéraires afin d'écrire librement des textes sous format papier ou numérique;
- Promouvoir la lecture d'œuvres littéraires, à l'école comme à la maison;
- Promouvoir la réécriture accompagnée de critiques sur les textes produits par les élèves;
- Instaurer les ressources et les mécanismes nécessaires à un dépistage précoce, rapide et systématique ainsi qu'à des interventions propices et soutenues auprès des élèves afin d'éviter tout retard dans les acquisitions scolaires.

### Des activités de lecture et d'écriture significantes

Savoir lire est une compétence de première importance. Or, un taux inquiétant de Québécois présente un niveau considéré comme étant sous le niveau « fonctionnel » en littératie. Pour contrer cet « analphabétisme fonctionnel », nul doute qu'il faut s'attaquer au problème dès les premiers pas des futurs citoyens dans leur parcours scolaire.

Pour ce faire, des chercheur-e-s soutiennent que **l'accent doit d'abord être mis sur le développement d'un intérêt et d'une motivation à l'égard de la littératie** chez le jeune. Les activités de lecture et d'écriture doivent à tout prix s'inscrire dans un contexte fonctionnel, en gardant en tête que le langage écrit est avant tout une forme de communication.

**Car lire, ce n'est pas que décoder des mots;  
c'est interpréter, c'est construire du sens.**



Lire n'est pas une activité « mécanique », dépourvue de sens. C'est pourtant l'impression que peuvent avoir les enfants lorsqu'ils font leur entrée dans l'apprentissage formel de l'écrit, et qu'ils commencent à associer des sons à des lettres et à des syllabes, pour ensuite décoder des mots, sans que ce processus ne s'inscrive nécessairement dans des activités de lecture et d'écriture significantes pour eux.

Malgré l'importance de faire développer aux élèves des habiletés pour identifier les mots précisément et de façon fluide, le risque de mettre de côté l'essence même de la lecture et de l'écriture (comprendre, interpréter, créer du sens) est bien réel. Pour rendre les activités de lecture et d'écriture significantes, ces activités doivent être construites autour du discours et avoir une visée de communication, d'interaction et d'interprétation.

# Pourquoi privilégier un enseignement axé sur le genre?



Si une bonne musculature des cuisses est nécessaire pour devenir un cycliste aguerri, il serait absurde d'amener quelqu'un à s'exercer uniquement à muscler ses cuisses avant d'embarquer sur un vélo, car plusieurs autres variables entrent en jeu lorsqu'il est question d'apprendre à faire de la bicyclette (d'autant plus que c'est principalement en faisant du vélo que la musculature des cuisses se développe).

# Aa

C'est pourtant ce qui se passe dans bien des écoles : les entraînements de conscience phonologique sont souvent décontextualisés, car cette habileté est considérée comme un préalable aux activités de lecture-écriture. Or, elle aurait avantage à être travaillée à l'intérieur d'activités exploitant la littérature jeunesse et la production fréquente de récits ou d'autres genres (tout comme les habiletés liées à la conscience phonémique et à l'orthographe).



De plus, exploiter différents genres textuels contribue grandement à améliorer la compréhension en lecture chez les élèves, car ces différents écrits ouvrent la porte à l'acquisition d'une multitude de connaissances sur le monde.

La lecture devient ainsi un fabuleux outil de découverte du monde ainsi qu'un moyen d'amener l'élève à développer son raisonnement et sa capacité à faire des inférences de plus en plus complexes.

## De nouvelles activités d'écriture

<b>Dictée à l'adulte</b>	L'élève dicte une histoire (ou tout autre genre textuel) à l'enseignant-e, qui l'écrit pour lui.
<b>Écriture provisoire (ou orthographe approchées)</b>	L'élève écrit des mots selon les connaissances qu'il possède sur les lettres et le son des lettres.
<b>Écriture (ou réécriture) accompagnée et partagée</b>	L'élève coproduit un texte avec l'enseignant-e, qui guide la production de phrases (par ex. en complexifiant les structures) en tenant compte du niveau de développement de l'enfant.
<b>Lecture interactive ou partagée d'album</b>	L'enseignant-e fait la lecture à l'élève (ou l'enseignant-e et l'élève lisent à tour de rôle) et interagit avec lui afin de réguler sa compréhension en cours de lecture.

## L'importance du langage oral et d'un environnement de lecture

Pour construire du sens lorsqu'il lit, le lecteur doit faire des inférences; il doit « lire entre les lignes » et inférer des informations qui ne lui sont pas explicitement et textuellement fournies. Un enfant peut développer sa capacité à inférer non seulement par l'entremise de la lecture, mais aussi grandement par l'entremise de l'oral.

Grandir dans un environnement qui favorise la littératie et le plaisir de lire favorise « l'envol en lecture » de l'enfant. En ce sens, tenir des périodes de lecture quotidienne à la maison est l'une des méthodes encouragées par la recherche pour prévenir les éventuelles difficultés en littératie chez l'enfant et pour optimiser le développement des différentes habiletés sollicitées par la lecture et l'écriture. Un soutien précoce à certaines familles s'avère essentiel dans une optique de prévention auprès des élèves à risque de présenter des difficultés scolaires.



**L'enfant développe intuitivement des connaissances sur la langue et devient habile pour faire des inférences et interpréter des discours, particulièrement lorsqu'il entre très tôt en contact avec la littérature jeunesse.**



### Référence

**CRILES (2016).** Recherche sur la réussite scolaire et éducative: Dossier de développement. Disponible au lien <http://crites.ulaval.ca/article/2016/09/consultation-nationale-sur-la-reussite-educative-octobre-novembre-2016>

Images : © Shutterstock / Wavebreakmedia, © Shutterstock / Digital Media Pro © Shutterstock / Monkey Business Images , © Shutterstock / Maksim Shmeljov